

CHARLES DE FOUCAULD, UNE VIE EUCHARISTIQUE

De Marc Prunier

Charles de Foucauld n'est pas un théologien de l'Eucharistie, mais il a vécu l'Eucharistie : il a fait de toute sa vie une grande Eucharistie.

Son intuition, depuis le premier jour de sa rencontre avec le Christ jusqu'à sa mort, semble être d'avoir trouvé le porche royal d'entrée dans le mystère de l'Eucharistie : c'est le lavement des pieds, le grand agenouillement de Jésus qui révèle l'agenouillement de Dieu devant l'homme qu'il aime et qu'il veut sauver.

Le Repas de l'Eucharistie, Jésus l'introduit par le geste du serviteur, de l'esclave, et il dit à Philippe : « *Qui Me voit, voit le Père !* ». L'Eucharistie est le sacrement de l'humilité de Dieu, de Dieu qui descend à la rencontre de l'humanité et que Charles de Foucauld veut suivre et imiter jusqu'au bout. "Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais il s'anéantit..." Phil. 2

"Je suis venu chercher la dernière place"

Charles de Foucauld choisit de renoncer à la vanité de sa vie de jeune officier assoiffé de plaisir et de gloire. Il écrit en entrant à la Trappe:

"J'ai un goût très vif pour demeurer jusqu'au cou dans le blé et dans le bois, et une répugnance extrême pour tout ce qui tendrait à m'éloigner de cette dernière place que je suis venu chercher, de cette abjection dans laquelle je désire m'enfoncer toujours plus, à la suite de Notre Seigneur".

Ces mots reviennent souvent abjection, infamie, humilité, petitesse, pauvreté, pénitence, enfouissement, caractérisant fortement pour lui la condition de Jésus de Nazareth. "Je suis fait pour me cacher" dit-il encore, prenant exemple sur la vie cachée du Seigneur.

Charles de Foucauld entend à la lettre le précepte du Seigneur de se mettre "à la dernière place lorsqu'on est invité". Luc 14 /10

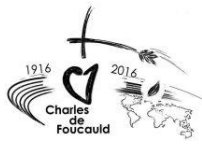
L'Eucharistie est par excellence le repas de la dernière place : le repas où Jésus, "Maître et Seigneur", se fait le serviteur et l'esclave, jusqu'au don total de Lui-même le repas de l'amour où le disciple est invité à faire et à vivre ce qu'il voit de son Seigneur.

L'Eucharistie, mystère de Nazareth.

Charles de Foucauld médite toute sa vie sur le Mystère de Nazareth. Il est séduit par la proximité, l'intimité de Jésus, telle qu'elle était offerte à Nazareth, de façon cachée, de façon enfouie.

L'Eucharistie, pour Charles de Foucauld, c'est d'abord le sacrement de cette Présence de Jésus Présence infiniment réelle, vivante, agissante, mais Présence cachée, silencieuse, discrète, gratuite, dans un partage total de ce qui fait la condition des hommes... L'Eucharistie continue cette Présence cachée, silencieuse, vivante..,

C'est "Emmanuel, Dieu avec nous", "tous les jours jusqu'à la fin du monde".



Devant le tabernacle le priant est comme à la maison de Nazareth, comme Joseph et Marie les yeux fixés sur Jésus. Se tenir auprès de Jésus-Eucharistie, c'est vraiment se tenir près de Lui, près de l'Être aimé, dans son silence, dans son secret, dans une intimité amoureuse. Charles de Foucauld cherche aussi l'imitation de Jésus dans le mystère de sa vie cachée à Nazareth. C'est à la manière de Jésus de Nazareth et de Jésus Eucharistie que frère Charles veut être présent aux hommes.

Se tenir auprès de Jésus Eucharistie, c'est apprendre, à vivre la même gratuité d'une présence offerte sans utilité, dans l'obscurité de la foi, dans la fidélité, dans le silence ; présence offerte comme "le parfum de grand prix versé sur les pieds de Jésus" Jean 12/3 ss.

Se tenir près du Saint Sacrement, c'est entrer dans le mystère de l'enfouissement du Christ. L'Eucharistie est une école d'enfouissement : enfouissement de Jésus au cœur du monde, comme le grain jeté en terre ; enfouissement de l'apôtre qui se veut "frère universel" ; enfouissement total de frère Charles tué le 1^e décembre 1916 tandis que l'Hostie consacrée est enfouie dans le sable.

"Adorer la Sainte Hostie devrait être le fond de la vie de tout être humain" En adorant Jésus-Hostie, le priant se laisse transformer à la ressemblance de Jésus. L'Eucharistie appelle à devenir soi-même, à la suite de Jésus, une présence humble et silencieuse, et surtout brûlante d'amour, au milieu de ses frères les hommes. C'est ce style de témoignage, cette ardeur de charité fraternelle, que Frère Charles veut porter à tous les hommes.

"Me tenir au pied du Saint Sacrement. Me tenir dans le lieu où Jésus est, et non courir dans ceux où il fut. Passer au pied du Saint Sacrement tous les moments sans exception où la volonté de Dieu ne m'appelle pas ailleurs, comme on passe auprès de l'être aimé tous les moments sans exception qu'il est possible d'y passer."

Il s'agit bien d'un projet de vie contemplative, mais aussi d'un projet proprement missionnaire.

Ce que Frère Charles résume dans ces trois fondements de la règle qu'il écrit:

- imitation de la vie cachée de Jésus,
- adoration perpétuelle de la Sainte Hostie exposée
- établissement dans les pays de mission

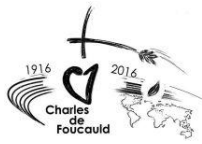
Présence à Jésus, présence aux hommes, telle est l'intuition unifiée de frère Charles.

Et l'Eucharistie est le chemin privilégié de cette double présence et intimité.

Une mission vécue de manière eucharistique

Pour Frère Charles, c'est la présence de Jésus qui sauve. Présence à Nazareth, Présence au Tabernacle. Ouvrir un Tabernacle est chaque fois une fête pour Frère Charles : c'est chaque fois apporter cette présence du Sacré-Cœur en pays de mission. Célébrer la messe est par excellence un acte de mission "Chaque jour je puis célébrer le Saint Sacrifice la Sainte Hostie prend possession de son domaine..."

En allant lui aussi à la rencontre du monde jusqu'au bout du désert, Charles de Foucauld veut continuer cette Présence de Jésus, Présence qui rayonne par l'ardeur de l'amour et la vérité d'un partage de tout avec les hommes, et non par la prédication.



Le cheminement spirituel de Charles de Foucauld

A la Trappe de Notre-Dame des Neiges, après sa conversion, Charles de Foucauld n'envisageait absolument pas le sacerdoce. Craignant de perdre cette dernière place qu'il recherche avant tout.

Mais il évolue sur ce point, et bientôt à Nazareth il se laisse convaincre de recevoir l'Ordination.

Il estime "qu'une seule messe offerte vaut mieux, infiniment mieux, que toutes les autres œuvres que je pourrais faire". . Il participe alors à cette perspective très répandue au XIX^{ème} siècle : il faut multiplier les messes pour appeler davantage de grâces sur le monde. Il revient donc en France et s'y prépare résolument. Mais sept ans plus tard, au désert, il s'interroge : "Vaut-il mieux séjourner au Hoggar sans pouvoir célébrer la sainte messe (faute de servant) ou la célébrer et ne pas y aller ?"...

Il se sait le seul prêtre à pouvoir se rendre dans les oasis du sud et "y porter Jésus en silence chez ceux qui l'ignorent".

Finalement sa passion pour le salut des âmes, son désir absolu d'imiter Jésus l'entraînent « toujours plus loin sur la piste » et le déterminent à renoncer à la messe, tant qu'il n'aura pas l'autorisation de célébrer seul... Sans l'explicitier de façon théologique Frère Charles entre dans une manière très profonde et cachée de vivre son sacerdoce et d'être prêtre de l'Eucharistie : s'il ne peut célébrer liturgiquement le Saint Sacrifice, il fait de toute sa vie au service de ses frères un sacrifice vivant. Il se fait lui-même ce qu'est Jésus dans l'Eucharistie : une présence cachée, silencieuse, donnée, livrée, qui ne s'impose pas, mais s'offre dans une totale gratuité d'amour, dans le seul but de devenir serviteur et petit frère de tous... Pour Frère Charles il n'y a qu'un chemin vers Dieu et vers l'homme, un seul chemin qui l'appelle au plus intime de l'intimité d'amour avec Jésus ; et qui le conduit en même temps au plus profond du cœur des hommes. C'est un seul et même amour, un seul et même chemin d'imitation du Christ.

L'Eucharistie prolonge l'incarnation

C'est par amour, par passion d'amour que Dieu vient chez les hommes, et se fait notre frère, c'est par Passion d'amour sans limite que le Verbe se fait chair.

Dieu n'a pas trouvé inhabitable le cœur de l'homme. Il en fait sa demeure de choix.

"Dieu se fait homme pour que l'homme soit fait Dieu", disent les pères de l'Eglise...

Encore faut-il que l'homme soit vraiment homme, à l'image et à la ressemblance de Dieu.

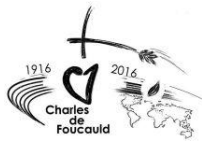
L'évangile nous suggère que Dieu, en Jésus, commence donc par humaniser l'homme, le guérir de tout ce qui le défigure, et lui redonner la beauté originelle de son visage d'enfant de Dieu.

Et Frère Charles ne cherche rien d'autre lorsqu'il va jusqu'à l'extrême du désert, jusqu'au plus lointain des hommes. Allant jusqu'à racheter lui-même des esclaves...

C'est cette passion d'amour sans limite qui pousse Frère Charles à devenir "petit frère universel".

En devenant frères des hommes Frère Charles se situe dans la droite ligne de l'Incarnation le Verbe pend et assume totalement notre humanité, se faisant Lui-même ce que nous sommes. Et l'Eucharistie prolonge merveilleusement ce mystère.

Frère Charles contemple Jésus qui prend et assume totalement le pain de l'homme, fruit de la terre et



de son travail, et qui se fait Lui-même Pain, Pain rompu, Pain livré. L'Incarnation, comme l'Eucharistie, exprime l'engagement total de Dieu pour l'homme, pour restaurer l'homme dans sa beauté et sa dignité originelle, pour le sauver.

L'offrande de soi

L'Eucharistie est le sacrement du Sacrifice du Christ, c'est-à-dire de l'offrande que Jésus fait de Lui-même sur la Croix : "**Voici mon corps livré, voici mon Sang versé**".

Vivre l'Eucharistie, c'est entrer dans cette même dynamique de l'offrande de soi, c'est consentir à une mission, un envoi, une responsabilité confiée par Jésus à son disciple : "**Ce que J'ai fait, faites-le vous aussi**"... "**Faites ceci en mémoire de moi !**"... Ce que Saint Paul exprime aussi en écrivant : "Devenez Eucharistie" Col. 3/15

"Offrez vous vous-mêmes en sacrifice vivant !" Rom. 12/1

Vivre l'Eucharistie implique de consentir à l'invitation de Jésus "c'est chez toi que je viens célébrer ma Pâque avec mes disciples." Matthieu 26118

C'est chez nous, dans nos vies, dans nos corps, dans la réalité quotidienne de nos existences humaines, que Jésus veut continuer sa Pâque, sa Mort et sa Résurrection...

Communier au corps livré et au sang versé est un appel au don total de soi, ce que l'Acte d'abandon de Frère Charles exprime si profondément: "**Mon Père, je m'abandonne à Toi !...**"

Prière à dire..., comme aboutissement de la messe...

Mais surtout : programme à vivre dans le quotidien des jours...

Eucharistie et martyre

Toute sa vie Charles de Foucauld a laissé grandir en lui la soif, l'attente, le désir de mourir martyr. "Vivre aujourd'hui, comme si je devais mourir ce soir martyr"

Cet intime désir est l'expression d'une longue et profonde identification au Christ.

C'est un désir, à proprement parler, "eucharistique", qui s'enracine dans la grande tradition de l'Eglise primitive... Le martyr est la plus ultime et la plus parfaite participation à l'Eucharistie du Seigneur.

cf. St. Ignace d'Antioche : " Je suis le froment de Dieu. Je dois être moulu par la dent des bêtes pour être trouvé un pur pain du Christ " ...

Et toute la vie de Frère Charles semble culminer dans cette mort violente, à la porte de son "bordj" de Tamanrasset, où son corps culbute dans le sable, comme une vie

perdue, une vie donnée. Quelques semaines plus tard, on retrouvera le petit Ostensoir, avec l'Hostie consacrée, dans le sable tout près du lieu où est tombé Frère Charles... La messe est dite!

"Pour moi, vivre c'est le Christ"

***"Je vis, mais ce n'est plus moi,
c'est le Christ qui vit en moi!"***

